

Tu pars où cet été ?

Imaginez la scène. Vous êtes au travail, c'est l'heure du déjeuner. Quelques collègues sont dans la cuisine, autour de la machine à café, et comme on est au mois de juin ou au début du mois de juillet, évidemment, on parle des vacances.

- Moi, cette année, je pars deux semaines en Espagne.
- Ah oui ? Où ça ?
- En Andalousie. Et après, on passe quelques jours chez mes parents.
- Nous, on va en Italie. On a loué une maison en Toscane.

Et puis quelqu'un se tourne vers Sandrine.

- Et toi, Sandrine, tu pars où cet été ?
- Moi ? Je ne pars pas. Je reste ici.

Silence. Un petit silence un peu bizarre.

- Ah bon ? Tu ne prends pas de vacances ?
- Si, si. Je prends trois semaines en août.
- Mais... tu ne pars nulle part ?
- Non.

Et là, Sandrine voit bien dans le regard de ses collègues qu'il y a comme un problème. Trois semaines de congés payés... et elle ne part pas ? Comment est-ce possible ?

Je caricature un peu, évidemment. Mais pas tant que ça. Parce qu'il existe une question qu'on entend énormément à l'approche de l'été : « Tu pars où cet été ? » Remarquez bien la formulation. On ne demande pas : « Qu'est-ce que tu fais pendant tes vacances ? » On demande : « Tu pars où ? »

Comme si partir était obligatoire. Comme si les vacances commençaient nécessairement par une valise, un trajet en voiture, un billet de train ou un passage à l'aéroport. Et pourtant, tout le monde ne voyage pas pendant les vacances. Certaines personnes restent chez elles parce qu'elles n'ont pas le choix. D'autres veulent économiser. Certaines continuent à travailler une partie de l'été. Et puis il y a aussi ceux qui pourraient partir... mais qui n'en ont simplement pas envie.

Aujourd'hui, j'ai donc envie de parler des vacances sans partir. Est-ce qu'on peut vraiment être en vacances si on reste chez soi ? À première vue, rester à la maison pendant ses congés ne fait pas forcément rêver. Après tout, toute l'année, on attend justement les vacances pour changer d'air, découvrir autre chose, sortir de la routine.

Et c'est vrai que voyager permet de se dépayser. Se dépayser, c'est avoir l'impression d'être ailleurs, dans un environnement différent de celui auquel on est habitué. Une autre langue, d'autres paysages, une autre nourriture, d'autres habitudes... Tout cela aide souvent à déconnecter très rapidement. Quand on arrive au bord de la mer ou dans un petit village de montagne à plusieurs centaines de kilomètres de chez soi, notre cerveau comprend assez vite que quelque chose a changé.

Mais est-ce qu'il faut vraiment aller loin pour changer d'air ? Pas forcément. On connaît parfois très mal la région où on habite. Et c'est assez logique. Quand on voyage quelque part, on prépare son séjour. On cherche ce qu'il y a à visiter, les plus belles promenades, les restaurants intéressants, les villages à découvrir. On lit des guides, on regarde une carte, on organise des excursions. Mais à trente kilomètres de chez nous ? Souvent, rien du tout. On se dit qu'on pourra toujours y aller un autre jour. Et cet autre jour peut ne jamais arriver.

Il y a quelques années, le mot anglais « staycation » est devenu assez populaire. C'est un mélange des mots « stay », rester, et « vacation », vacances. Le principe est simple : on prend des vacances, mais on reste chez soi ou près de chez soi. Ça peut paraître moins excitant qu'un voyage au Japon ou au Mexique, évidemment. Mais si on le fait vraiment comme des vacances, ça peut être très différent de notre vie quotidienne. Le problème, c'est justement le « vraiment ».

Parce que si on reste chez soi et qu'on passe trois semaines à faire le ménage, ranger les placards, répondre à ses mails professionnels, réparer ce qui est cassé depuis six mois et faire toutes les démarches administratives qu'on n'a pas eu le temps de faire pendant l'année... eh bien, ce ne sont probablement pas des vacances. On est à la maison, certes. Mais on ne déconnecte pas. Pour que ça fonctionne, il faut donc peut-être changer notre manière de regarder notre propre environnement.

Imaginons que vous soyez touriste dans votre région pendant quelques jours. Qu'est-ce que vous iriez voir ? Vous pourriez commencer par partir pour la journée, faire une excursion. On peut choisir un village qu'on ne connaît pas, aller marcher dans une forêt, visiter un château, un musée ou un site naturel. On peut prendre le train jusqu'à une ville voisine, y déjeuner, se promener quelques heures et rentrer chez soi le soir. Ça coûte généralement beaucoup moins cher qu'un vrai séjour et, surtout, il n'y a pas besoin de préparer une valise.

Personnellement, je trouve qu'il y a quelque chose de très agréable dans le fait de rentrer chez soi après une journée d'excursion. On a eu l'impression de partir, de voir autre chose, mais le soir, on retrouve son lit.

On peut aussi organiser des journées très simples. Un pique-nique dans un parc ou près d'une rivière. Une journée au bord d'un lac. Une baignade. Une longue promenade à vélo. Un déjeuner dans un restaurant où on ne va jamais. Ou même prendre un livre et passer l'après-midi dans un endroit agréable sans avoir aucun programme. Parce que les vacances, ce n'est pas seulement la destination. C'est aussi le rythme.

Pendant l'année, beaucoup de nos journées sont organisées autour d'horaires précis. Il faut se lever à telle heure, commencer à travailler, récupérer les enfants, faire les courses, préparer le dîner, répondre aux messages... En vacances, on peut décider de ne rien prévoir avant onze heures du matin. Ou de prendre son petit-déjeuner pendant une heure. Ou de changer d'avis au dernier moment. Et ça, on peut très bien le faire à cinq kilomètres de chez soi.

Il y a aussi un avantage particulier à rester en ville pendant l'été, surtout au mois d'août : le calme. Dans certaines villes, au mois d'août, on a presque l'impression que tout le monde est parti en même temps. Les rues sont plus calmes. Il y a moins de voitures. Les transports en commun sont parfois beaucoup moins remplis. On trouve plus facilement une place en terrasse. Bien sûr, il y a aussi des commerces fermés, ce qui peut être un peu moins pratique. Mais cette ville qu'on connaît par cœur devient soudain légèrement différente. Et ça aussi, c'est une forme de dépaysement.

On peut faire des choses qu'on ne fait jamais pendant l'année. Aller au marché un mardi matin. S'asseoir dans un café avec un livre. Visiter le musée devant lequel on passe depuis dix ans sans jamais entrer. Aller se promener dans un quartier qu'on connaît mal.

Finalement, on peut devenir touriste chez soi. C'est une autre manière de penser les vacances.

Je voudrais revenir à l'histoire du début. À cette petite pression sociale autour des vacances. Pourquoi est-ce que les collègues de Sandrine ont été si surpris qu'elle ne parte pas ? Peut-être parce que les vacances sont aussi devenues quelque chose que l'on raconte. Avant les vacances, on explique où on va. Pendant les vacances, on envoie des photos ou on les publie sur les réseaux sociaux. Et au retour, on raconte ce qu'on a fait.

“Alors, c'était bien la Grèce ?”

“Vous avez aimé le Portugal ?”
“Il a fait beau en Bretagne ?”

Mais si on a passé trois semaines à la maison, on n’a pas grand chose à raconter.

- Alors, tes vacances ?
- Très bien.
- Tu es partie où ?
- Nulle part.

Et voilà. Fin de la conversation.

Pourtant, la personne a peut-être dormi dix heures par nuit, lu quatre romans, nagé tous les matins, déjeuné avec des amis qu’elle n’avait pas vus depuis longtemps et découvert plusieurs endroits magnifiques près de chez elle. Mais ça paraît moins spectaculaire. Et c’est peut-être là qu’on peut se poser une question : à quoi servent les vacances ? À avoir quelque chose d’intéressant à raconter ensuite ? Ou à nous faire du bien ? Si l’objectif est de se reposer, de sortir de la routine, de passer du temps avec les gens qu’on aime, de prendre l’air et de faire des choses qu’on n’a pas le temps de faire pendant l’année, alors il existe énormément de manières de réussir ses vacances. Voyager en est une. Mais ce n’est pas la seule.

Alors, la prochaine fois que quelqu’un vous demande : “Tu pars où cet été ?”, vous pouvez bien sûr répondre avec le nom d’un pays, d’une ville ou d’une région. Mais vous pouvez aussi répondre :

“Nulle part. Je reste chez moi.”

Et si vous voyez un petit moment de surprise sur le visage de la personne en face de vous, vous pouvez ajouter :

“Oui. Mais ne t’inquiète pas, je suis quand même en vacances.”

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : 220722_2064_FR_Cicadas.wav by kevp888 --
<https://freesound.org/s/646785/> -- License: Attribution 4.0



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License